

Port-Daniel, le 28 juillet 1952

Mon cher Marcel,

Je suis bien contente d'avoir reçu enfin ta lettre du 24 juillet. Je ne comprends pas, toutefois, que je ne l'aie reçue qu'aujourd'hui. Le courrier est bien lent en ce pays.

Ce soir, je suis allée à la pêche dans la rivière Port-Daniel, à quelques milles d'ici, avec Fred McKenzie et sa femme. Nous avons pris quatre jolies petites truites et quelques anguilles. Je t'assure que cela m'a drôlement secouée en tirant ma ligne d'apercevoir ma capture, toute pareille à un poisson, et énorme. Je t'ai eu toutes les peines à l'amener à terre. Et quel poisson dur à tuer, Seigneur! J'en ai encore le frisson rien que d'y penser.

Crois-tu qu'il te serait possible, si tu vas là-bas, de venir avant passer quelques jours ici? Je n'insiste pas trop, sachant que tu ne veux pas perdre de temps à partir dès que ton voyage sera décidé. Mais si c'était possible, comme je serais contente. Songes-y.

Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle